

Chambarlhac consacra sa thèse. Certes, il faut tenir compte des contraintes d'expression, mais justement le Monatte de cette correspondance apparaît dans toute son humanité, particulièrement simple, modeste, tranquillement déterminé à agir selon sa conscience. Le recueil commence par sa lettre de démission du Comité confédéral national qui est suivie par sa mobilisation. Monatte parvient à servir comme signaleur puis téléphoniste, ce qui lui permet de ne pas avoir à tirer lui-même sur les soldats de l'Armée allemande. Il connaît néanmoins les dangers du front et des bombardements. La dimension humaine de ces courtes missives est prégnante, ce qui n'empêche pas de suivre le cours et les aléas des diverses oppositions et minorités. Sans surprise, mais sans excès, Monatte apparaît comme l'homme de la Séparation, révolutionnaire toujours méfiant à l'égard de tout ce qui pourrait relever de l'étatisme ou du parlementarisme, avec un sens élevé de la fraternité.

GILLES CANDAR

Nous avons reçu...

BIOGRAPHIE / AUTOBIOGRAPHIE

ELISABETH GEFFROY, BAUDOUIN DE GUILLEBON ET FLORIANE DE RIVAZ, *Dorothy Day, la révolution du cœur*, Tallandier, 2018, 256p, 19,90 €

DOROTHY DAY, *La longue solitude*, Cerf, 2018, 428 p, 25 €

JACQUES JAUBERT, *Le danseur de la Chambre des pairs. Edmond d'Alton-Shée (1810-1874)*, L'Ours, 2019, 152 p, 10 €

GÉRALD DITTMAR, *Charles Longuet 1839-1903*, Éditions Dittmar, 2019, 261 p, 20 €

HISTOIRE

ALAIN CORBIN, *Paroles de Français anonymes. Au cœur des années trente*, Albin Michel, 2019, 225 p, 18 €

JEAN-PIERRE DESCHODT, *La face cachée du socialisme français*, Cerf, 2019, 376 p, 24 €

PATRICK HARISMENDY et ERWAN LE GALL, *Un adieu aux armes. Destins d'objets en situation post-guerre*, Rennes, PUR, 2019, 206 p, 22 €

du peuple aient accès à l'ensemble des disciplines littéraires, scientifiques et artistiques, que les universités soient largement ouvertes à

Les combats de Suzanne Buisson

GÉRARD DA SILVA

Suzanne Buisson Socialiste, féministe, Résistante
L'Harmattan 2018 224 p 20 €

Récemment, Jean-Marie Catonné a publié dans *Recherche socialiste* (n°80-81, décembre 2017) une étude sur « Suzanne Buisson, socialiste, féministe et résistante (1883-1944) », rendant un hommage à son parcours exemplaire jusqu'au sacrifice : membre du Comité d'action socialiste, arrêtée alors qu'elle tente de prévenir ses camarades du piège qui les attend, elle est déportée en tant que juive dans l'avant-dernier convoi Drancy-Auschwitz, le 30 juin 1944.

Le parcours de Suzanne Lévy, employée dans

nous avons reçu...

ÉDOUARD LYNCH, *Insurrections paysannes. De la terre à la rue. Usages de la violence au XX^e siècle*, Éditions Vendémiaire, 2019, 444 p, 25 €

Culture, médias, pouvoirs aux États-Unis et en

Europe occidentale de 1945 à 1991, Textes et documents, PHILIPPE POIRRIER (dir.), Dijon, EUD, 2019, 300 p, 15 €

CHRISTIAN EYSCHEN, MICHEL GODICHEAU et alii, *Petite histoire de la Première internationale (AIT)*.

À la rencontre de Karl Marx et Michel Bakounine, St-Martin de Bon Fossé, Théolib, 2019, 111 p, 15 €

Nouveaux regards sur la Grande Guerre dans

l'Yonne, Les cahiers d'Adamos 89, n°18, janvier 2019, Auxerre, 260 p, 18 €

Mitterrand, Les années d'alternances 1984-1986 et 1986-1988, GEORGES SAUNIER (dir.), Nouveau monde éditions, 2019, 880p, 27 €

DIVERS

LIONEL RUFFEL, *Trompe-la-mort*, Éditions Verdier, 2018, 123 p, 13, 50 €

particulier, une vaste controverse sur la société socialiste, dont il refuse d'ailleurs de figer les contours, puisqu'une société socialiste est par nature, évolutive.

Occasion de rappeler que ce qui, à ses yeux, est condamné, ce n'est pas la propriété, mais « le droit de l'oisif à vivre aux dépens des autres ». On perçoit quelques sérieuses difficultés qui restent à éclaircir. La concession des terres aux paysans, soit. Mais la « *redevance compensatrice* » que devront verser certains pour corriger les inégalités de rendement ne sera pas évidente à mettre en place. Difficulté du même ordre au niveau industriel : la gestion des entreprises se fera à partir d'une organisation par branche de production. Mais il faudra prévoir une articulation avec un conseil central de citoyens pour éviter l'accaparement du capital d'une branche favorisée. En tout cas, il faut souligner la proposition, bien neuve à l'époque, d'aider les municipalités à faire l'acquisition de machines agricoles qui seraient mises à disposition des petites exploitations.

En politique extérieure, on retiendra la vibrante indignation provoquée par les premiers massacres d'Arméniens par les Turcs.

Quant aux problèmes coloniaux, Jaurès est alors plus près de Jules Ferry que de Clemenceau. Il n'est pas foncièrement anticolonialiste, considérant même qu'il serait dangereux de s'opposer au « *besoin d'expansion du peuple* » mais que seule une France socialiste peut conduire les peuples colonisés dans la voie de l'émancipation. Par ailleurs, l'Affaire Dreyfus ne fait que commencer. On remarquera quelques traces de l'antisémitisme qui existe alors à gauche quand il déplore, par exemple, qu'on ait débarrassé le peuple algérien « *des grandes voleries des grands chefs arabes* » pour les livrer « *aux voleries sounoises des Juifs* ». Une des grandes forces de Jaurès, cela aura été cette extraordinaire capacité à évoluer, à revenir sur des jugements abrupts. C'est cette capacité d'évolution dont Péguy lui fera tant reproche, mais qui est pour nous un signe de sa grandeur.

CLAUDE DUPONT

Jaurès, affirmant que l'internationalisme est à la base même du socialisme, ne cesse de demander la création d'organismes internatio-

un magasin de dentelles, veuve Gibault en 1914, et qui épouse en 1926 Georges Buisson, responsable de la CGT et père de la Sécurité sociale, est riche d'un engagement constant, syndical et politique qui mérite d'être exploré. Gérard da Silva, biographe de G. Buisson⁽¹⁾, reprend le dossier en insistant sur l'aspect sans doute le moins bien connu de la vie de cette militante et propagandiste active dès 1908 : sa participation au groupe des femmes de la SFIO, d'abord avec Louise Saumoneau, et surtout son rôle, à partir de 1930, à la direction du Comité national des femmes socialistes qui lança en janvier 1936 *La Tribune des Femmes socialistes*. Un comité qui au temps du Front populaire comptera près de 10 000 membres.

Faute d'archives familiales, son biographe suit à travers les comptes rendus et rapports des congrès socialistes nationaux et internationaux, et la presse partisane, les débats des femmes socialistes et les positions de Suzanne Buisson. Elle milite pour les droits égaux des femmes, au travail et dans la société, sans remettre en cause la direction de son parti, qui hormis quelques personnalités (Blum, Bracke, Auriol...), partage bien des préjugés sur l'immaturité politique et sociale des femmes. On regrette cependant un travail d'édition peu soigné et les coquilles qui émaillent le texte, mais on suit l'auteur dans l'intérêt qu'il y a à revisiter après le travail pionnier mais ancien de Charles Sowerwine l'histoire du groupe des femmes socialistes et de ses actrices (Marthe-Louis Lévy, Germaine Picard-Moch, Germaine Fauchère...) dont l'histoire ne peut se résumer à son « échec » à imposer en 1936 le droit de vote des femmes.

FRÉDÉRIC CÉPÈDE

(1) Gérard da Silva, *Georges Buisson, père de la Sécurité sociale*, L'Harmattan, 2016, 318 p.